

## Associé-correspondant local (1922-1939)

Botaniste, historien et linguiste, Constant Lemasson est né à Fiménil, tout près de Bruyères, dans le département des Vosges, le 8 janvier 1859. Élève à Bruyères, où il côtoie Camille Brunotte, puis étudiant à Nancy, il est maître d'études aux collèges de Pont-à-Mousson, Épernay et Vitry-le-François, puis maître auxiliaire au lycée de Nancy d'octobre 1881 à octobre 1883. Titulaire d'une licence ès-sciences physiques, il est professeur de sciences physiques et naturelles au collège de Bruyères de novembre 1883 à octobre 1920. Il en devient le principal en avril 1897, sur la proposition du conseil municipal faite en décembre 1893, et il prend sa retraite à la rentrée 1920. Il est nommé à l'honorariat le 12 novembre 1920, et il consacre dès lors ses loisirs à des études de botanique, d'histoire locale et du langage utilisé sur son lieu de naissance, le « patois de Fiménil ». Officier d'Académie en juillet 1900, il est promu officier de l'Instruction publique en 1908.

Constant Lemasson est membre de très nombreuses sociétés : le comité départemental pour la recherche et la publication des documents économiques de la Révolution française, la Société mycologique de France, la Société botanique, la Philomatisch Gesellschaft d'Alsace-Lorraine, la Société des sciences de Nancy et la Société mycologique de l'Est. À Bruyères, il est fondateur et ancien président de la Société amicale des anciens élèves du collège, et ancien secrétaire du comité des promenades. La Société d'émulation des Vosges lui décerne une médaille d'argent grand module en 1898, et celle des conférences populaires, une mention honorable en 1899. Il est aussi administrateur de la caisse d'épargne qui lui octroie une médaille d'argent grand module en septembre 1920.

Ses travaux de botanique, consacrés aux plantes des Vosges, paraissent surtout dans les bulletins régionaux : de la Société des sciences de Nancy et du Club alpin français. A la première de ces sociétés, d'après la recension faite par Percebois, il adresse plusieurs textes et notes de 1920 à 1930 : la botanique au Hohneck, en 1921, une note sur la présence de *Gentiana ciliata* à Bruyères, en 1922, sur *Helix serpent*, en 1923, sur *Lupinus* avec L. Godfrin, en 1925 (peut-être s'agit-il de Louis Godfrin, fils du directeur de l'Ecole de pharmacie jusqu'à 1913, lui-même pharmacien et botaniste), enfin sur des stations botaniques, en 1930. Il faut y ajouter l'étude d'un manuscrit de Jean-Baptiste Mougeot relatif à un voyage botanique qu'il a effectué au Chasseral, dans le Jura suisse, en 1812. Cette étude fait l'objet d'une note à cette même société en 1923. En géologie, les *Mémoires* (le bulletin de la société change plusieurs fois de nom et donc de numéro de série) contiennent une étude "Sur la disparition du lac de Lispach" (1929, vol. 1, p. 3-6). Lemasson fait aussi connaître ses travaux dans des revues de diffusion plus importante. Werner cite un travail paru dans le *Bulletin de la Société botanique de France* en 1913 et un autre dans celui de la Société mycologique en 1923. La Société botanique de France fait paraître « Note sur le jardin alpin de Montabey » en 1919 (c'est celui de Brunotte), et la Société philomatique d'Alsace-Lorraine publie « Nouvelles stations de plantes rares dans les Vosges » en 1921.

Le plus connu des travaux de Constant Lemasson est certainement celui qui a été initialement réalisé en association avec Camille Brunotte en 1893, qui est consacré à la flore du Hohneck et des environs de Gérardmer et s'intitule *Guide du botaniste herborisant au Hohneck et aux environs de Gérardmer*. Lui-même en publie seul (Brunotte est mort en 1910) une seconde édition qu'il présente le 15 février 1921 à la Société des sciences de Nancy, et qui paraît dans son bulletin (1921, 4<sup>e</sup> série, vol. 1, p. 79-110). Il est aussi l'auteur d'un *Guide du botaniste aux environs de Bruyères* (Club alpin français, 1898), des brochures

*Plantes nouvelles et rares de la flore des Vosges en 1912, et Note sur la flore des Hautes-Vosges en 1914.*

En histoire, il travaille sur Bruyères au XVIII<sup>e</sup> siècle (*Histoire de Bruyères pendant la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle*, publié par la Société d'émulation du département, 1898, et qui conduit à la médaille évoquée plus haut), et sur ses environs : *Bruyères et ses environs* (1895, Club alpin français). L'ouvrage *la Révolution dans les Vosges* publie son étude « Les cahiers de doléance du bailliage de Bruyères » (1910-1911). Il s'intéresse enfin au patois de Fiménil et il compose un *Lexique du patois vosgien de Fiménil près de Bruyères* (1926), Parlant lui-même ce patois, Constant Lemasson a la capacité de l'étudier et de le présenter de manière « scientifique », en envisageant les sons phonétiquement, et les mots avec leur prononciation et leurs formes grammaticales. Le volume in-12° comporte un vocabulaire franco-patois et un vocabulaire patois-français, des dessins y précisent la définition de certains mots, des exemples de certaines fabrications locales sont donnés, et certaines expressions du cru, dont la signification échappe au profane, sont expliquées. Ce volume est suivi une dizaine d'années plus tard (1935) par un *Supplément au lexique*. L'un et l'autre sont publiés par l'Académie de Stanislas, dont Lemasson fait partie. Le *Lexique* paraît dans les *Mémoires* en 1927, aux pages 1 à 152, et le *Supplément* figure dans ceux de 1935, aux pages 64 à 67.



Constant-Nicolas Lemasson  
Jouve, *op. cit.*

Constant-Nicolas Lemasson est élu associé-correspondant le 27 octobre 1922. Il avait auparavant offert à l'académie deux des ouvrages qu'il avait écrits sur la flore des Vosges. Au cours de l'année académique 1932-1933, il présente une communication sur le patois. Il meurt avenue Sainte-Anne à Laxou (Meurthe-et-Moselle) le 28 juin 1939. En raison du conflit et des perturbations qu'il génère dans la publication des *Mémoires*, sa disparition n'est mentionnée qu'en 1947. [Pierre Labrude]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier Lemasson ; Henri JOUVE, *Vosges, dictionnaire, annuaire et album*, Paris, Henri Jouve, 1897 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas*, 1947, p. XX ; Gilbert PERCEBOIS, « La biologie dans les publications de la Société lorraine des sciences (1828-1978) », *Bulletin de l'Académie et Société lorraines des sciences*, 1980, vol. 19, n°2, p. 39-97, *passim* ; Albert RONSIN, notice biographique, dans *Les Vosgiens célèbres Dictionnaire biographique illustré*, Vagney, Editions Gérard Louis, 1990, p. 227 ; Roger-Guy WERNER, « Prodrome pour une histoire des botanistes de souche lorraine », *Bulletin de l'Académie et Société lorraines des sciences*, 1966, vol. 6, n°2, p. 98-126, ici p. 112-113.